

# Le top 10 des demis de mêlée du XV de France

« Le Figaro » a constitué un jury, présidé par Guy Novès, pour désigner le meilleur numéro 9 de l'histoire des Bleus.

PAGE RÉALISÉE PAR DAVID REYRAT  
@DavidReyrat

**RUGBY** Quel est le meilleur demi de mêlée du XV de France depuis l'après-guerre ? C'est la question que nous avons posée à notre jury présidé par Guy Novès. À chacun des sept membres, nous avons soumis une préliste de 20 prestigieux numéros 9, en partant de Gérard Dufau (38 sélections de 1948 à 1957). Le débat était lancé, encadré par l'ancien entraîneur du Stade Toulousain. « C'est compliqué de comparer des époques, des joueurs qui s'entraînaient trois fois par semaine, dont deux au bistrot, avec des joueurs qui s'entraînent désormais deux fois par jour. Ce n'est pas le même rugby, les mêmes qualités physiques. »

Guy Novès a d'emblée choisi de ne commencer son classement qu'à partir du début des années 1980 (et la rivalité Berbizier-Gallion). Et de ne tenir compte que des « qualités pures de demi de mêlée », sans se soucier du palmarès. Un préalable qu'il n'a pas souhaité imposer aux autres membres du jury. « Chacun sa sensibilité. » De fait, un seul demi de mêlée plus ancien a tuteuré le top 10 : Lilian Camberabero, l'un des héros du premier Grand Chelem du XV de France en 1968, 11<sup>e</sup>. Guy Novès comme Julien Dupuy ont également prévenu : ils ont sorti Frédéric Michalak de la liste. « Il a plus joué ouvrier que derrière la mêlée. » Trois jurés ont placé Dupont en tête, trois autres Galthié, Fouroux emportant les faveurs du septième membre. Place au verdict. ■

## LE JURY

### GUY NOVÈS

• Ancien ailier du Stade Toulousain (1975-1988) et du XV de France (7 sélections de 1977 à 1979). Entraîneur du Stade Toulousain de 1988 à 1990, puis de 1993 à 2015 (4 coupes d'Europe, 10 titres de champion de France). Sélectionneur du XV de France de 2016 à 2017.

### JULIEN DUPUY

• Ancien demi de mêlée du XV de France (8 sélections de 2009 à 2012). A joué à Biarritz, à Leicester (Ang.) et au Stade Français Paris. Entraîneur des trois-quarts du RC Toulon depuis 2020.

### PHILIPPE FOLLIOT

• Sénateur du Tarn. Président de l'Amicale parlementaire de rugby.

### WILFRIED TEMPLIER

• Correspondant à Toulouse et commentateur des matchs du XV de France pour RMC.

### ROBERT KITSON

• Chef de la rubrique rugby du quotidien britannique *The Guardian*.

### DAVID REYRAT

• Chef de la rubrique rugby du *Figaro*.

### ARNAUD COUDRY

• Journaliste spécialisé rugby au *Figaro*.



## ANTOINE DUPONT LE PHÉNOMÈNE

À même pas la moitié de sa carrière, le phénomène du Stade Toulousain se place déjà à la première place. « Ça faisait très, très longtemps que je n'avais pas vu un joueur avec un tel potentiel, quel que soit le poste, souligne Guy Novès, qui l'a dirigé à Toulouse. Il est capable à lui seul de renverser un match. C'est un créateur et un finisseur. À 25 ans,

– NOMBRE DE POINTS : 85  
– 35 SÉLECTIONS DEPUIS 2017  
– 25 ANS

il touche déjà le sublime sur les plans technique et athlétique. Et il va encore progresser, prendre de l'envergure. Et étoffer son palmarès. » Ce dernier point a dissuadé Wilfried Templier, la voix du XV de France sur RMC, de le placer en tête de ses choix. « Dupont réinvente et révolutionne le poste de demi de mêlée. Si on ne prend que ça en compte, c'est le meilleur. Mais il n'a encore rien gagné avec l'équipe de France. Dans dix ans, il sera, je l'espère, tout en haut de ce classement... » Julien Dupuy confirme. « Il est déjà impressionnant. Mais sa place dans l'histoire évoluera selon qu'il gagne une Coupe du monde ou non. Il faut lui mettre un peu la pression, non ? », sourit le dernier numéro 9 vainqueur en Nouvelle-Zélande (en 2009). Un avis que ne partage pas Robert Kitson, le M. Rugby du *Guardian*. « Dupont a encore de belles années devant lui, mais il est déjà le meilleur numéro 9 du monde. »



## FABIEN GALTHIÉ L'INSUBMERSIBLE

Douze ans entre sa première et sa dernière sélection, ça pose l'influence de Fabien Galthié. « Un maître du jeu avec des qualités classiques. Il était très performant au niveau de la passe et de la vision du jeu, décrypte Guy Novès. Il ne me donnait pas l'impression de pouvoir faire de grosses différences tout seul, mais il avait

– NOMBRE DE POINTS : 75  
– 64 SÉLECTIONS DE 1991 À 2003  
– 52 ANS

l'état d'esprit du 9, l'intelligence dans le jeu. » Et la rage de se relever de tous les coups du sort : blessures et mises au placard par les sélectionneurs successifs de l'époque. Qui ont tous fini par le rappeler. « C'était le patron, résume Wilfried Templier. Par sa longévité, il avait une emprise sur l'équipe. Côté palmarès, c'est deux Grand Chelem, quatre Coupes du monde pour deux demi-finales et une finale. Sans oublier qu'il est élu meilleur joueur du monde en 2002. » Vingt ans avant un certain Antoine Dupont, dont il est aujourd'hui le sélectionneur. « On regardait encore le chef-d'œuvre de la demi-finale de la Coupe du monde 1999 remportée face aux All Blacks », rappelle Julien Dupuy. Le mot de la fin à Novès. « Fabien m'avait sollicité pour jouer au Stade Toulousain. J'avais refusé, car j'avais déjà Jérôme Cazaubou et je ne voulais pas d'une telle rivalité dans le vestiaire. »



## PIERRE BERBIZIER LE MÉTRONOME

Pierre Berbizier complète le podium de notre jury. Autant pour ses qualités rugbystiques que pour son palmarès sous le maillot bleu. « Il a remporté plus de tournois qu'aucun autre : six, dont deux Grand Chelem (1981 et 1987), souligne Wilfried Templier. Et il dispute une finale de Coupe du monde (en 1987).

– NOMBRE DE POINTS : 60  
– 56 SÉLECTIONS DE 1981 À 1991  
– 63 ANS

« Berbizier », de par sa longévité, c'est un rouage essentiel de la domination du rugby français dans les années 1980. Une période où les supporters du XV de France se partageaient en deux camps : les partisans de Berbizier et ceux du plus puncheur, Jérôme Gallion. « Pierre était un soldat de ce jeu. Pour toujours des matchs de grande qualité dans la sobriété. Face à lui, c'était très rugueux. Il se trompait très peu dans ses choix. C'était systématiquement un bel adversaire », complète Guy Novès, qui avec le Stade Toulousain a croisé le fer avec le demi de mêlée d'Agen. « Berbizier, c'est la synthèse. Et le meilleur numéro 9 de la Coupe du monde 1987 », justifie le sénateur Philippe Folliot. « Il a été capitaine (à 13 reprises) et sélectionneur du XV de France (de 1991 à 1995) », ajoute Julien Dupuy.



## JACQUES FOUROUX LE GÉNÉRAL

Philippe Folliot l'a placé en tête de son classement « parce que Napoléon ne peut pas être deuxième ! » « C'était le meneur de l'épopée de 1977, ce Grand Chelem remporté par les 15 mêmes joueurs.

– NOMBRE DE POINTS : 58  
– 27 SÉLECTIONS DE 1972 À 1977  
– DÉCÉDÉ EN 2005 À L'ÂGE DE 58 ANS

Le Graal, à jamais dans la légende. » « Fouroux a été la force motrice des plus formidables vainqueurs français du Grand Chelem », renchérit Rob Kitson. Guy Novès grimace. « J'ai joué avec Jacques. C'était un incroyable meneur d'hommes. Mais c'est technique du poste. Il n'avait la passe que d'un côté, une passe pas terrible. Il transformait les autres mais il ne transformait pas un match. C'était un joueur laborieux. Face à Dupont, il ne l'aurait jamais effleuré... »



## DIMITRI YACHVILI L'ÉLÉGANT

« Dimitri Yachvili, c'est l'avènement du 9 buteur. Ce n'était pas le cas avant lui en équipe de France, rappelle à raison Wilfried Templier. Un jeu clinique. Il était à son sommet

– NOMBRE DE POINTS : 45  
– 61 SÉLECTIONS DE 2002 À 2012  
– 41 ANS

lors du Grand Chelem 2010 et de la Coupe du monde 2011. » « C'est le plus sélectionné de sa génération, ça veut tout dire », appuie Julien Dupuy, qui a placé l'ex-demi de mêlée de Biarritz, alors en concurrence pour la tunique bleue avec Jean-Baptiste Elissalde, Morgan Parra et... lui-même, au pied de son podium. Philippe Folliot, résume : « Yachvili, c'est l'élégance. Une belle passe et un jeu au pied exceptionnel. »



## PHILIPPE CARBONNEAU

– NOMBRE DE POINTS : 39  
– 32 SÉLECTIONS DE 1995 À 2001  
– 50 ANS



## JEAN-BAPTISTE ELISSALDE

– NOMBRE DE POINTS : 19  
– 35 SÉLECTIONS DE 2000 À 2008  
– 44 ANS



## JÉRÔME GALLION

– NOMBRE DE POINTS : 37  
– 27 SÉLECTIONS DE 1978 À 1986  
– 66 ANS



## FREDÉRIC MICHALAK

– NOMBRE DE POINTS : 15  
– 77 SÉLECTIONS DE 2001 À 2015  
– 39 ANS



## MORGAN PARRA

– NOMBRE DE POINTS : 28  
– 71 SÉLECTIONS DE 2008 À 2019  
– 33 ANS

## ET AUSSI

**LILIAN CAMBERABERO** 13 POINTS  
• 14 sélections de 1964 à 1968

**RICHARD ASTRE** 9 POINTS  
• 15 sélections de 1971 à 1976

**PIERRE LACROIX** 8 POINTS  
• 27 sélections de 1958 à 1963

**MAX BARRAU** 7 POINTS  
• 15 sélections de 1971 à 1974

**GÉRARD DUFAU** 4 POINTS  
• 38 sélections de 1948 à 1957